

La Valse de Ravel



METZ, Arsenal. Ven 22 nov 19. LA VALSE de RAVEL. L'Orchestre National de METZ et David Reiland (notre photo, DR) jouent la si délicate **Valse de Ravel**, hymne à la danse et aussi orgie progressive de rythmes et de

couleurs dans laquelle Maurice le si mesuré et pudique, « ose » faire implorer le tissu symphonique jusqu'à la transe la plus débridée, à l'obsessionnelle ivresse. Auparavant la virtuosité, spécialité toute française et parisienne au XVIII^e, transporte grâce à la **Symphonie Concertante de Mozart**, créée à Paris en 1779 où brillent en dialogue avec l'orchestre, deux invités attendus, prometteurs : l'alto (Adrien La Marca) et le violon (Alena Baeva).

METZ, Arsenal

Orchestre National de Metz

David Reiland, direction

violon : Alena Baeva

alto : Adrien La Marca

Vendredi 22 novembre 2019, 20h

RESERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/la-valse-de-ravel>

1h15 + entracte

Clés d'écoute, conférence préalable par Philippe Malhaire

19h – Entrée libre

Programme

MOZART : Ouverture de *Così fan tutte* / Symphonie Concertante

RAVEL : La Valse / [Le Boléro](#)

Requiem de Verdi par le National de METZ



Concert Arsenal
dim 06 oct - 16h
Requiem de Verdi
Orchestre national de Metz, Chœur de l'Orchestre de Paris
[Cherchez](#)

RADIO CLASSIQUE, Vendredi 4 oct 2019. VERDI : REQUIEM. 20h. En direct des Invalides. Messe funèbre dramatique, opéra sacré, cantate de célébration, de mémoire et de compassion...Le Requiem de Giuseppe Verdi est tout cela à la fois, donné ici à **la Cathédrale Saint-Louis des Invalides**. Distribution, entièrement française, pour ce Requiem de Verdi avec le Chœur de l'Orchestre de Paris. À sa création, l'aspect théâtral et trop opératique de l'ouvrage avait suscité incompréhension voire agacement : qu'à faire ce style lyrique dans une messe funèbre qui doit accompagner les jusqu'au repos éternel ? Ému par la disparition du poète Manzoni, Verdi tint à lui rendre hommage, en composant ainsi un sommet de la déploration symphonique, chorale, lyrique. Toute la science dramatique du compositeur se met au service d'une ferveur directe et sincère qui réussit à peindre l'effroi et les promesses du grand théâtre de la mort.

METZ, ARSENAL
cité musicale metz, saison 2019 2020

ARSENAL, Grande Salle

Vendredi 4 octobre 2019, 20h



VERDI : REQUIEM

Orchestre national de Metz

Chœur de l'Orch de Paris

soprano : Teodora Gheorghiu

mezzo-soprano : Valentine Lemercier

ténor : Florian Laconi

basse : Jérôme Varnier

Scott Yoo, direction

INFOS, RESERVATIONS ici :

<http://saisonmusicale.musee-armee.fr/concert.html#!2019-2020&Requiem-de-Verdi>

Concert repris Dim 6 octobre 2019, 16h, à l'ARSENAL DE METZ

Déroulé du Requiem : 7 parties

1. Requiem
2. Dies irae
3. Offertorio
4. Sanctus
5. Agnus Dei
6. Lux aeterna
7. Libera me

Pour les parents et familles : possibilité d'une **garderie musicale** à 16h

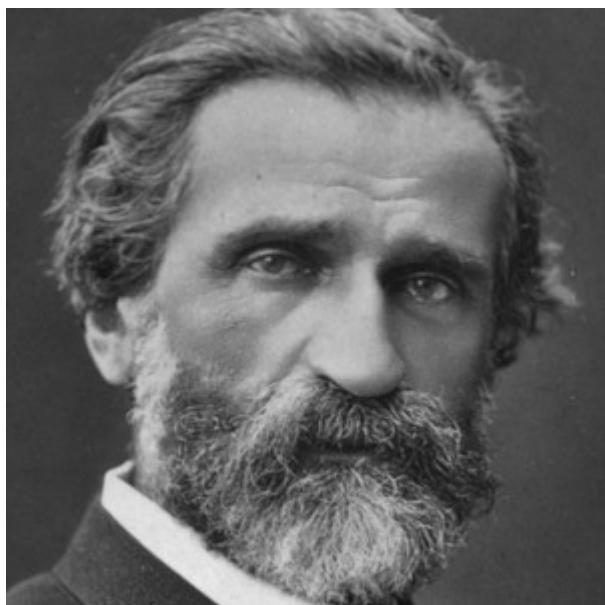
de 4 à 8 ans. Pendant que les parents assistent au concert, les enfants participent à un atelier musical en lien avec le concert des plus grands, qu'ils rejoignent à la fin du concert. À cette occasion, un musicien intervenant propose des écoutes d'extraits musicaux, des comptines, des jeux d'éveil musical...

Et un bon goûter !

Tarif 6 € / enfant

(offre soumise à l'achat d'une place de spectacle pour l'adulte accompagnant)

L'œuvre : REQUIEM OPERATIQUE ET HUMANISTE



A l'origine, Verdi compose son Requiem pour la mort du poète italien Alessandro Manzoni (l'auteur adulé, admiré d' *i Promessi sposi*) en 1873. La partition est plus qu'un opéra sacré : c'est l'acte d'humilité d'une humanité atteinte et saisie face à l'effrayante mort ; l'idée du salut n'y est pas tant centrale que le sentiment d'épreuve à la fois collective

(avec le formidable chœur de fervents / croyants), et individuelle, comme l'énonce le quatuor des solistes (prière du Domine Jesu Christe). Le Sanctus semble affirmer à grand fracas la certitude face à la mort et à l'irrépressible anéantissement (fanfare et chœurs) : mais la proclamation n'écarte pas le sentiment d'angoisse face au gouffre immense.

D'abord entonné en duo (soprano et alto), l'Agnus dei témoigne du sacrifice de Jésus, prière à deux voix que reprend comme l'équivalent profane/collectif du choral luthérien, toute la foule rassemblée, saisie par le sentiment de compassion. Enfin en un drame opératique contrasté, Verdi enchaîne la lumière du Lux Aeterna, et la passion d'abord tonitruante du Libera me (vagues colossales des croyants rassemblés en armée), qui s'achève en un murmure pour soprano (solo jaillissant du chœur rasséréné : Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua lucaet eis / Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux) : ainsi humble et implorant, l'homme se prépare à la mort, frère pour les autres, égaux et mortels, à la fois vaincus et victorieux de l'expérience de tous les mourants qui ont précédés en d'identiques souffrances.

Il faut absolument écouter la version de Karajan (Vienne, 1984) avec la soprano Anna Tomowa Sintow et le contralto

d'Agnès Baltsa pour mesurer ce réalisme individuel, – emblème de l'expérience plutôt que du rituel, pour comprendre la puissance et la justesse de Verdi. Acte de contrition (Tremens factus sum ego -1-) chanté par la contralto d'une déchirante intensité, prière en humilité, le chant ainsi conçu frappe immédiatement l'esprit de tous ceux qui l'écoute ; au soprano revient le dernier chant, celui d'une exhortation qui n'écartera pas l'amertume ni la profonde peine ; entonnant avec le chœur rassemblé, concentré, ému, les dernières paroles du Libera me, la soprano exprime le témoignage de la souffrance qui nous rend égaux et frères ; en elle, retentit l'expérience ultime ; son air s'accompagne d'une espérance plus tendre, emblème de la compassion pour les défunts, tous les défunts.

Croyant ou non, l'auditeur ne peut être que frappé par la haute spiritualité de ce Requiem élaboré à l'échelle du colossal et de l'intime, où les gouffres et les blessures nés du deuil et de la perte expriment de furieuses plaintes contre l'injustice criante, puis s'apaise dans l'acceptation, conquise non sans un combat primitif et viscéral. Dans le format réussi de cette fresque qui unit le collectif et l'intime, Verdi nous parle d'humanisme ; l'homme qui doute et désespère parfois, n'oublie jamais la mort, notre destin à tous : cette conscience en humilité façonne les meilleurs d'entre nous.

(Morvan) FORMAT PAYSAGES 2019

: 12 et 13 oct 2019

FORMAT PAYSAGES 2019. Sam 12, dim 13 oct 2019. Lac de Chaumeçon – Plage de Polquemignon – Brassy, dans le parc du Morvan, le festival **Format Paysages** propose une expérience musicale et



artistique en pleine nature. Marchez, respirez, savourez... Pour la seconde fois, l'association Cumulus (créée en 1983) propose la création d'un événement artistique et culturel, itinérant, original dans ses contenus, prenant place chaque année au mois d'octobre (cette année, 2è week end d'octobre 2019) autour du **Lac de Chaumeçon** et sur le territoire de la Communauté de Communes **Morvan Sommets et Grands Lacs**. C'est un parcours et une échappée qui allient musique, performances artistiques et parcours en pleine nature. L'automne sur le motif inspire les artistes : leurs interventions qui mêlent toutes les disciplines jalonnent la pérégrination des visiteurs dans l'esprit d'une randonnée qui excitent tous les sens. **Le Festival format paysages** de façon visionnaire, et même prophétique, accorde les vibrations de la nature à celles des interprètes qui savent en décrypter la miraculeuse énergie. Format Paysages serait-il un festival écologique d'un nouveau type ?



Selon le vœu des deux concepteurs de l'événement, Jean-Michel Lejeune, et Véronique Verstaete, il s'agit : » d'inviter les habitants de la région à se retrouver autour d'événements artistiques reposant sur des propositions innovantes et s'inscrivant fortement dans le territoire, valorisant les paysages, le patrimoine et les savoir-faire ; de développer l'attractivité de ce territoire de lacs et de forêts à une période de l'année – le début de l'automne – à laquelle cette région mérite, notamment par la beauté de ses couleurs, d'être bien davantage connue et fréquentée ; de renforcer le lien entre les villes et villages en favorisant des circulations et des collaborations, en proposant aux habitants des actions participatives leur permettant de travailler avec des artistes repérés. ». C'est ainsi qu'un territoire au riche patrimoine naturel et végétal est valorisé grâce aux événements artistiques qui en permet la redécouverte cyclique.

<https://format-raisins.fr/format-paysages/>

MARCHE MUSICALE et ARTISTIQUE □ DANS LE PARC DU MORVAN CONCERTS EN SALLE

FORMAT PAYSAGES invite les artistes à penser la nature comme enjeu de leur travail. Pour cette deuxième édition, les festivaliers marcheurs éprouvent le terrain et découvrent en pleine nature le travail des artistes résidents du Morvan ou étrangers, soit les créations, la danse ou la musique de Isabelle DUTHOIT (soprano et clarinettiste), Jacques DI DONATO (clarinettiste, saxophoniste, batteur), Jacques REBOTIER (compositeur, poète performeur), Erwan KERAVEC (sonneur de cornemuse), du danseur : Louis MACQUERON... sans omettre le Quatuor Aesthesis. Temps forts les sam 12 et dim 13 octobre 2019 dans la Commune de Brassy pour un week-end de découvertes artistiques. D'abord une promenade artistique en pleine air, puis un concert éclectique en soirée...

A découvrir tout au long des **2 parcours promenades** de samedi 12 (16h) puis dimanche 13 octobre 2019 (10h30) : sculptures d'artistes contemporains : JEZY KNEZ (création, commande de Format Paysages), Jean-Christophe NOURISSON. Philippe HOELTZEL vous fera partager ses connaissances du terrain parcouru. Puis les randonneurs enchantés découvrent en salle les musiciens invités cet automne 2019... A noter deux spectacles musicaux inoubliables **samedi soir à 20h** (Trio musical, voir détail programme ci après) ; puis **dimanche à 15h**, Quatuor vocal AESTHESIS (création, commande à Jacques Rebotier).

Pour vous rendre à **Polquemignon**, [une carte est à votre disposition sur notre site](#), puis un fléchage sur la route vous guidera jusqu'à destination.

FORMAT PAYSAGES redéfinit aujourd'hui l'expérience et l'offre

d'un festival en associant plein air et sensations sonores... et la marche devient une aventure sensorielle (c'est pourquoi il faut venir bien chaussé). Musique, art contemporain, danse... les volets qui jalonnent la promenade dans le Parc du Morvan s'annonce pour sa 2^e édition en octobre 2019, passionnante. Prévoir de bonnes chaussures. Expérience gratuite.

Programme des deux journées des

sam 12 et dim 13 octobre 2019

SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

16h

promenade artistique : départ du chemin des Clous, route menant à Plaineffas depuis le Hameau de Polquemignon (Brassy)

18h30

apéritif et jus de fruits à la fin de la promenade

20h

concert : trio musical Isabelle Duthoit, voix et clarinette,
Jacques Di Donato, clarinette, percussions et Jacques
Rebotier, compositeur, poète
BRASSY, Salle des Fêtes (durée : 40mn)

20h40

soupes préparées par Les Amis de Polquemignon

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

10h30

promenade artistique : départ du chemin des Clous, Hameau de
Polquemignon (Brassy)

12h30

pique-nique sorti du sac (apportez ce que vous aimez!)

15h

concert : quatuor vocal Aesthesis : Camille Chopin, Céleste
Lejeune,

Abel Zamora, Jonas Mordzinski.

Programme classique (Brahms, Mendelssohn, Saint-Saëns...),
contemporain (Cage, Leroux, Aperghis...)

et création de Jacques Rebotier

(commande Format Paysages),

BRASSY, Salle des Sports-Espace Robert Foliau

(durée 50mn)

Programmation à télécharger ici :

https://docs.wixstatic.com/ugd/b3369a_a174e049e6874591882cfbea1b91f1ce.pdf

TARIFS : Manifestations gratuites

Biographies et renseignements :

www.format-paysages ou au 06 08 43 39 71

ENTRETIEN

ENTRETIEN. Octobre 2019, dans le Parc Naturel Régional du Morvan, le festival atypique « FORMAT PAYSAGES » propose gratuitement une expérience unique qui renouvelle l'approche de la musique et des arts vivants, en associant marche artistique, concerts en salle, patrimoine végétal et culturel, plein air et proximité avec les artistes. La surprise succède à l'insolite ; la découverte à la révélation... Les artistes sont inspirés par la Nature ; les spectateurs cultivent leur imaginaire. C'est à BRASSY les 12 et 13 octobre 2019. **Entretien avec les créateurs** de ce week end pas comme les autres, **Jean-Michel Lejeune** et **Véronique Verstraete**.



CNC : Jean-Michel Lejeune et Véronique Verstraete, pouvez-vous nous préciser quels sont les objectifs de cet événement, créé l'an passé ?

En deux mots, nous proposons **des promenades en pleine nature**, qui permettent de croiser des œuvres d'art contemporain et d'assister à des concerts et des spectacles d'une douzaine de minutes. Nous invitons des artistes pour lesquels **la relation à la nature** ou au paysage constitue, de façon constante ou plus ponctuellement, l'un des enjeux du travail. Naissent ainsi des **créations singulières** : cette année la création de **Guillaume Jézy** et **Jérémy Knez** à la Cascade du Paradis, la danse de **Louis Macqueron** mise en musique par **Jacques Di Donato**, dans le filet d'eau du ruisseau, les invraisemblables cris d'**Isabelle Duthoit**... Accessibles à tous les publics, ces

moments insolites font naître de nouvelles perceptions du paysage. La nature n'est plus seulement l'idéal à vénérer. Elle nourrit la pensée du créateur, l'imaginaire du spectateur, suggérant des performances et des œuvres d'un nouveau type.

CNC : Que vit le public au cours de ce week-end Format Paysages ?

Au-delà de ces promenades en plein **Parc Naturel du Morvan**, d'une durée comprise en une heure trente et deux heures, le public assiste à deux concerts. **Le samedi**, dans la charmante petite ville de **Brassy**, il s'agira d'un concert en trio d'une quarantaine de minutes proposant des pièces, écrites ou improvisées, d'**Isabelle Duthoit** (voix, clarinette), de **Jacques Di Donato** (clarinette, percussions) et de **Jacques Rebotier** (textes, compositions, comédien). Ce concert sera suivi d'un moment d'intense convivialité avec une géniale association locale, **Les Amis de Polquemignon**, qui nous préparent ses spécialités.

Le dimanche, c'est le quatuor vocal **Aesthesis** (Camille Chopin, Céleste Lejeune, Abel Zamora et Jonas Mordzinski) qui réalise un programme classique et contemporain (Mendelssohn, Brahms, Fauré, Poulenc, Cage, Leroux...) et qui créera une pièce commandée par Format Paysages à **Jacques Rebotier**, écrivain, compositeur, metteur en scène, blagueur... sur lequel ce week-end porte l'accent.

Le public vit des rencontres insolites avec des artistes

pertinents, le plasticien Jean-Christophe Nourisson dont le travail porte pour une grande part sur la question de l'espace public ; le sonneur de cornemuse Erwan Kéravec, acteur de la création musicale qui réinvente ici totalement un instrument qui n'est connu que dans le champ des musiques traditionnelles.

Propos recueillis en septembre 2019

Les 12 et 13 octobre 2019. [FORMAT PAYSAGES](http://www.format-paysages.com) à Brassy (Morvan).
Jean-Michel Lejeune / Véronique Verstraete, direction artistique

Format Paysages : www.format-paysages.com

Une production de Cumulus

Informations / réservations : 06 08 43 43 27



Remerciements

L' Europe – Programme LEADER, via le Parc Naturel Régional du Morvan
La Commune de Brassy
La Fondation Coupleux-Lassalle, sous l'égide de la Fondation de France
La SACEM
Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale
des Affaires Culturelles Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Départemental de la Nièvre
Le Fonds Charlois pour l'art et la forêt
Le Parc Naturel Régional du Morvan

Classique News, RCF Nièvre, Le Journal du Centre, Radio Morvan

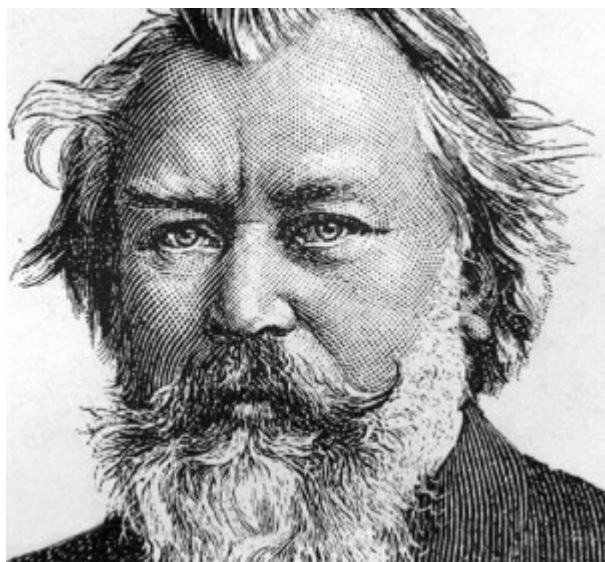
PARIS, Salle Cortot. ARTIE'S PIANO QUARTET, le 3 oct 2019. BRAHMS réinventé

PARIS, Salle Cortot. ARTIE'S PIANO QUARTET, le 3 oct 2019. BRAHMS régénéré. Pour ce programme chambriste de haut vol, la salle Cortot offre un écrin idéal avec sa convivialité et son acoustique parfaite. **Autour du Quatuor pour piano de Brahms,**

□Artie's promet de surprendre les spectateurs, grâce à la présence de Yanowski et Fred Parker (Cirque des Mirages) « qui vont faire planer un vent de folie sur cette soirée à nulle autre pareille ! »...



**Le 3ème et dernier Quatuor pour piano et cordes en ut mineur
opus 60**



de **Brahms** fait partie des œuvres à clé, dont en filigrane se lit la passion jamais réellement énoncée de Johannes pour celle qu'il admire entre toutes, **Clara Schumann** (l'Allegro initial composé en dernier, porte le thème de la lumineuse Clara). Brahms avouera même au sujet de cette partition majeure, où le poids de la sensibilité empêchée

le dispute à l'exaltation la plus vive, qu'il a songé alors, pendant sa composition (1856), tel Werther, au ... suicide. Propre à un temps de gravité mélancolique (dont il a le secret), Brahms n'achèvera son Quatuor pour piano qu'en ...1875. 19 années d'une pensée musicale en pointillé. Preuve d'une genèse difficile, en une période de grande interrogation (son intermezzo « surnaturel »), Brahms respire large, privilégiant un flux discursif continu (sans barres de reprise d'exposition); l'ut mineur emprunte à Robert Schumann ; l'Allegro en particulier est d'esprit schumannien ; l'œuvre affirme une maturité intime au large ambitus : les souffrances du jeune Brahms – Werther sont ainsi comme résolues et exorcisées par le compositeur expérimenté de 43 ans.

Le Quatuor est créé en février 1876 (Brahms est au piano) devant le Landgraf et la princesse de Hesse, très admirateurs de la musique de Brahms. □ En découle cette esthétique de la forme dont la sincérité touche et saisit immédiatement ; sa liberté d'écriture, exprimant toutes les volutes d'un cœur ardent et fougueux, signale quant à elle, le degré de maîtrise auquel est parvenu le compositeur au milieu des années 1870.

PLAN : 4 mouvements Allegro non troppo, Scherzo (Allegro en ut mineur), Andante, Allegro comodo. Durée approximative : 50 minutes.



PARIS, Salle CORTOT
jeudi 3 octobre 2019, 20h30
Concert ARTIE'S

Informations
Réservations

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

MUSICIENS :
Jean-Michel Dayez, piano
Mathilde Borsarello Herrmann, violon
Cécile Grassi, alto
Gauthier Herrmann, violoncelle

Avec l'aimable participation du **Cirque des Mirages** (Yanoswki
et Fred Parker)

PROGRAMME

Brahms – Quatuor op.60

Mais aussi œuvres de **Mozart, Korngold, Piazzolla**

Billetterie FNAC : 20€

Gratuit pour les -18 ans

Salle Cortot – 78 rue Cardinet – 75017 PARIS





UNE AUTRE IDÉE du CONCERT par ARTIE'S

En réalité, **ARTIE'S** propose de renouveler l'expérience du  concert classique, en particulier de musique de chambre dont l'intimisme favorise la rencontre et l'interaction avec les spectateurs. **La participation du Cirque des Mirages, ce 3 octobre à la Salle Cortot**, enrichit la perception et la réception de chaque œuvre... Pour réaliser la nouvelle expérience, les interprètes se réunissent autour du violoncelliste **Gauthier Herrmann** qui a eu l'idée de ce nouveau cycle de concerts ouverts, généreux, créatifs et surtout accessibles. « *Le Cirque des Mirages, c'est une amitié de longue date avec plus de 15 ans de scène en duo. Mais c'est avant tout un univers unique emprunt de folie et de décadence, où chaque chanson est une histoire et, chaque histoire, une plongée dans les profondeurs abyssales de l'âme humaine,* explique **Gauthier Herrmann**. Le choix de Johannes Brahms n'est pas non plus gratuit. « Ce concert commence par l'opus 60 de Brahms, qui est sans aucun doute l'une des œuvres les plus denses du compositeur. Comme toujours avec Artie's, nous parlons et discutons avec le public. Cette œuvre nous permettra de parler de la mort, de la nuit et pourquoi pas du diable ou du paradis... Et cela, personne ne le fait mieux que Yanowski ! »

Réinventer l'accessibilité aux œuvres...

HUMOUR, ÉNERGIE, BIENVEILLANCE

Pour mieux comprendre les enjeux de ce concert atypique qui néanmoins respecte les œuvres jouées au plus haut niveau, voici **3 questions complémentaires** :

**CNC : Pourquoi abordez-vous le Quatuor avec piano de Brahms ?
Que nous renseigne-t-il de Brahms et de son écriture ?**



Gauthier Herrmann : Ce choix de programme est avant tout une histoire de personnes. En effet, nous avons d'abord choisi les musiciens avant de choisir le programme. Les 4 musiciens sont partis en tournée en Inde en 2017 avec l'intégrale des quatuors avec piano de Brahms (opus 25, 26 et 60). Ensuite nous voulions depuis longtemps partager une scène parisienne avec **Yanowski** et **Fred Parker** (Cirque des Mirages). La densité de l'opus 60 nous a paru une magnifique opportunité pour créer un univers commun.



Yanowski et Fred Parker (Cirque des Mirages) – DR

Pouvez-vous nous présenter votre offre musicale ? Rencontre, ligne artistique, sonorité, répertoire ?

Gauthier Herrmann : Artie's est une joyeuse bande de musiciens ouverts sur le monde et sur le partage. Chaque année, nous jouons et organisons environ 80 concerts autour du monde, avec une vingtaine de musiciens. Trios, quatuors, ou orchestres de chambre, la ligne artistique est donnée par les salles, les acoustiques, les publics... et surtout notre envie de rencontrer un public large et de le rassurer quand à l'accessibilité de Mozart, Schubert et Beethoven !

Comment selon vous renouveler l'expérience du concert auprès du public d'aujourd'hui ?

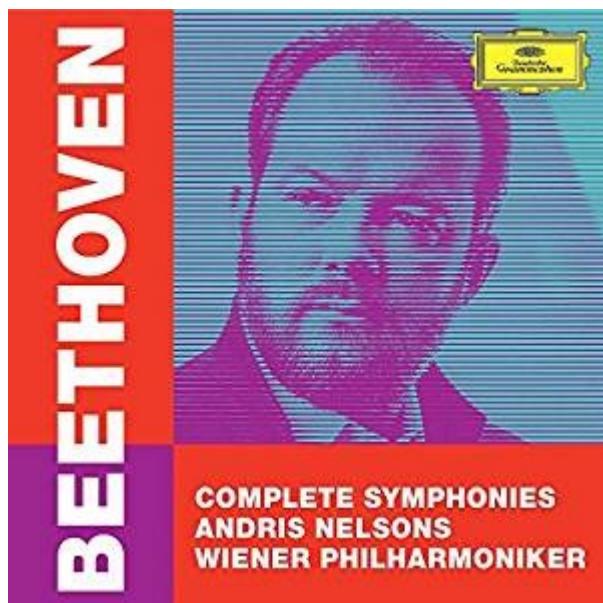
Gauthier Herrmann : Voilà une question cruciale. Nous pensons que la vulgarisation de la musique peut prendre de nombreuses formes. Le but est de démystifier les grandes oeuvres et les compositeurs mais certainement pas d'abaisser le niveau d'exigence requis par cet art. Nul besoin d'être fin connaisseur pour être émerveillé par un quatuor de Mozart ou une symphonie de Beethoven. Pour preuve, nous jouons souvent à l'autre bout du monde (Inde, Chine, Moyen-Orient...) devant des publics d'une tout autre culture. Et cela fonctionne très bien ! Nous pensons qu'il y a une proximité qui se réinstalle entre les artistes et le public, le pari de rendre la musique accessible à tous sera gagné !

Et pour cela, à chacun, son approche ; ce qui compte, c'est de le faire avec honnêteté et simplicité. Si nous devions définir la marque de fabrique Artie's, disons que l'humour, l'énergie et la bienveillance font partie de chacun de nos concerts...

PLUS D'INFOS SUR [ARTIE'S-GROUP.COM](https://www.arties-group.com)

Propos recueillis en septembre 2019.

CD coffret, événement, annonce. ANDRIS NELSONS / BEETHOVEN : Complete symphonies / intégrale des 9 symphonies : Wiener Philharm (2017 – 2019 – 5 cd + blueray-audio DG Deutsche Grammophon)



CD coffret, événement, annonce. ANDRIS NELSONS / BEETHOVEN : Complete symphonies / intégrale des 9 symphonies : Wiener Philharm (2017 – 2019 – 5 cd + blueray-audio DG Deutsche Grammophon). Le chef Andris Nelsons se taille un part de lion au sein de l'écurie DG Deutsche Grammophon, sachant réussir récemment dans une intégrale des symphonies de

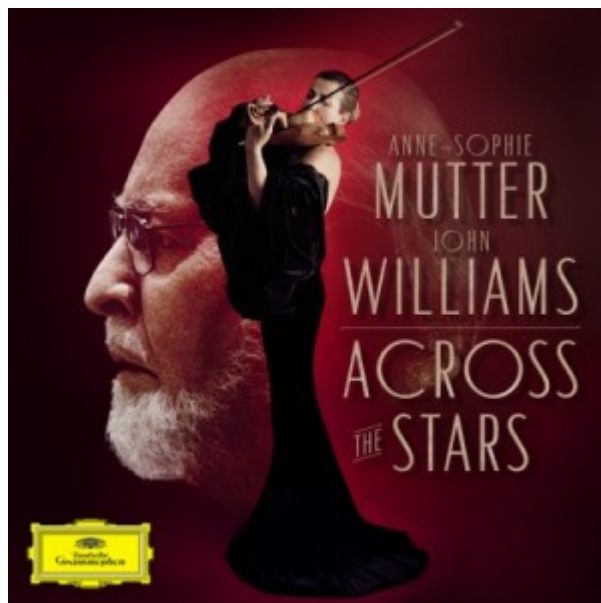
Bruckner et de Chostakovitch, saluées par classiquenews. Pour l'année Beethoven 2020, voici en préambule attendu, prometteur, l'intégrale des 9 symphonies de Ludwig van Beethoven avec les Wiener Philharmoniker, histoire de constater lors des sessions d'enregistrements de 2017 à 2019, la tenue de l'orchestre le plus prestigieux au monde, et la pertinence d'une lecture observée. La finesse de la sonorité et le détail comme l'énergie préservées par le chef devraient marquer cette nouvelle intégrale par la phalange viennoise.

Voilà qui éclairera la subtilité et la couleur mozartiennes dans la grande marmite bouillonnante du grand Ludwig. Une once de finesse couplée aux contrastes éruptifs, volcaniques d'un Beethoven à jamais révolutionnaire. [Grande critique à venir dans le mg cd dvd livres de classiquenews](#). Parution annoncée : le 4 octobre 2019.

CD coffret, événement, annonce. ANDRIS NELSONS / BEETHOVEN : Complete symphonies / intégrale des 9 symphonies : Wiener Philharmoniker (2017 – 2019 – 5 cd + bluray-audio DG Deutsche Grammophon)

Cd, critique. ACROSS THE STARS : John Williams / AS Mutter (1 cd DG Deutsche Grammophon, août 2019)

Cd, critique. **ACROSS THE STARS : John Williams / AS Mutter (1 cd DG Deutsche Grammophon, août 2019)**. Comparée aux versions originelles pour orchestre, cette nouvelle lecture gagne en relief et richesse instrumental : le violon privilégié, exalte la profondeur nostalgique de chaque pièce qui témoigne de la verve du grand conteur qu'est **John Williams**. Le geste tout en finesse et intériorité de la violoniste **Anne – Sophie Mutter** apporte un classicisme et une noblesse expressive aux airs qui sont parmi les plus populaires au grand écran : l'extase amoureuse de **Luke et Leia (STAR WARS, page 10)**, comme le thème de l'amour « *across the stars* » qui donne son titre à cet album (4). En studio en Californie, le compositeur étoilé, oscarisé, magicien au grand écran, dirige comme chef l'orchestre composé de 71 instrumentistes de Los Angeles, dans ses propres arrangements, renouvelés pour y intégrer la voix intérieure de Anne-Sophie Mutter, complice d'une occasion généreuse en belles réalisations. Car le musicien maestro a réorchestré ses partitions ajoutant en connaisseur des couleurs : célesta, cor français, harmonica... En découle une sensibilité affûtée qui s'embrase littéralement, veillant aux équilibres d'une écriture qui demeure l'une des plus imaginatives et narratives ; des qualités sonores et symphoniques qui expliquent aussi le succès de la saga de STAR WARS. Mais l'auditeur trouve d'autres sources de suspensions comme de plénitudes sonores avec d'autres musique de films, tout autant célèbres depuis Hollywood, ici finement investies par les cordes de Mutter, une soliste à la fois sensuelle et précise : comme le thème principal de **La liste de Schindler / Schindler's List**, de **Memoirs of a Geisha**, **Dracula**, sans omettre l'un des volets de **HARRY POTTER : The Philosopher's stone** (3 : le thème d'Hedwige). Voilà un superbe livre de



contes et légendes du XXè, orchestrés et arrangés par l'un des meilleurs orchestrateurs d'aujourd'hui. A écouter d'urgence. Incontournable.

Cd, critique. ACROSS THE STARS : John Williams / Ane-Sophie Mutter (1 cd DG Deutsche Grammophon, août 2019).



A wide-ranging selection of Williams' celebrated movie themes.

Sélection des thèmes musicaux des films les plus célèbres composés par John Williams. Avec Anne-Sophie Mutter, violon.

Recording Arts Orchestra of Los Angeles

John Williams

Sortie : 30 août / august 2019

1 CD / Deutsche Grammophon 0289 483 7456 4

VIDEO

<https://www.deutschegrammophon.com/fr/cat/4837456>

Programme / tracklisting :

John Williams (*1932)

1. Rey's Theme 3:09
2. Yoda's Theme (Bernhard Güttler, Tobias Lehmann Remix) 3:33
3. Hedwig's Theme 5:58
4. Across The Stars (Love Theme) 4:56
5. Donnybrook Fair 3:43
6. Sayuri's Theme 4:42
7. Night Journeys 5:28
8. Sabrina's Theme 5:11
9. The Duel 4:22
10. Luke And Leia 4:51

11. Nice To Be Around 3:47

John Williams (*1932)

12. Theme From Schindler's List 4:06

Anne-Sophie Mutter, violon

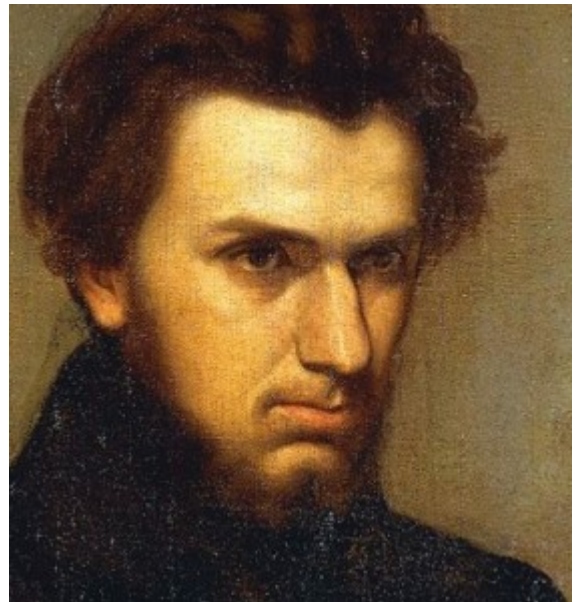
The Recording Arts Orchestra of Los Angeles,

John Williams, direction

Durée globale : 53'46 mn

NANTES. Nouvelle production de Hamlet de Thomas : 28 sept – 4 oct 2019

NANTES. Thomas : Hamlet. 28 sept – 4 oct 2019. Delacroix dès 1839 s'intéresse au sujet d'Hamlet, inspiré par la pièce de Shakespeare (1603), comme Berlioz, grand lecteur du poète et dramaturge britannique. Thomas pour sa part adapte le sujet à l'opéra en 1868 en une partition audacieuse et toujours mésestimée dont la modernité passe entre autres par l'utilisation pour la



première fois dans une fosse d'orchestre de saxophones... Outre l'efficacité dramatique (préverdienne), Thomas se soucie du timbre, des couleurs... Une scène reste emblématique du désarroi délirant qui dévore le cœur et l'âme du jeune Hamlet, fils endeuillé, écarté, héritier dépossédé. Hamlet et Horatio au cimetière surprennent deux fossoyeurs (acte V) après le

suicide de la jeune Ophélie : des crânes sont exhumés, sujets de raillerie et aussi d'interrogation sur ce qu'est la vie terrestre. A qui fut ce crâne ? et cet autre ? Vanité tout est vanité.

Présentation du spectacle par Angers Nantes Opéra :

« Shakespeare revisité par le grand opéra français. Un chef-d'œuvre inexplicablement oublié reprend vie. Ambroise Thomas a sans doute eu le tort d'être l'un des compositeurs les plus fêtés de son temps, le Second Empire. Il est ainsi devenu la bête noire des jeunes générations qui attendaient leur tour et se démenèrent pour le faire oublier. Hamlet n'en est pas moins un authentique chef-d'œuvre, soulevé par l'inspiration. Tous les personnages brûlent la scène, à commencer par la touchante Ophélie, tout en reflétant, chacun à sa manière, l'âme sombre du héros. Frank Van Laecke a conçu une mise en scène qui nous offre un éloquent théâtre dans le théâtre pour donner vie aux pensées de Hamlet et à son destin. » Illustration / portrait d'Ambroise Thomas (DR)

RESERVEZ VOTRE PLACE ici :

<http://www.angers-nantes-opera.com/la-programmation-1920/operas/hamlet>

NANTES THÉÂTRE GRASLIN, 5 représentations

Samedi 28 septembre 2019, 18h

Dimanche 29 septembre 2019, 16h

Mardi 1er octobre 2019 à 20h

Mercredi 2 octobre 2019 à 20h

Vendredi 4 octobre 2019 à 20h

Opéra en cinq actes d'Ambroise Thomas – 1868
Livret de Michel Carré et Jules Barbier d'après Shakespeare

Nouvelle production reprise à

ANGERS, grand-théâtre

Dimanche 24 novembre 2019 à 16h

Mardi 26 novembre 2019 à 20h

RENNES Opéra

Mercredi 6 novembre 2019 à 20h

Vendredi 8 novembre 2019 à 20h

Dimanche 10 novembre 2019 à 16h

Opéra en français, surtitré

Durée : 3h

Nouvelle production

**Hamlet est-il un prince trop
fragile
ou un fin manipulateur qui**

feint la folie ?

En contemplant les ossements et les cadavres, Hamlet dresse un bilan de sa propre existence et des événements familiaux qui l'ont marqué. Il a déjà exprimé la vacuité du monde, l'audace dérisoire des hommes dans la question « to be or not to be, that is the question ! », tirade la plus célèbre du théâtre britannique (acte III, scène 1). Quand la réalité est un cauchemar, devons nous agir ou dormir ? Le prince danois comprend que son frère Claudius a tué leur père pour devenir Roi ; âme sensible, comme Salomé est dévorée par l'idée du meurtre de son père (parallèle éloquent qui est porté lui aussi à l'opéra ; car Salomé et Hamlet sont tous deux abandonnés par leur mère), Hamlet est bientôt visité par le fantôme de son père qui lui révèle le crime demeuré impuni. Hamlet feint la folie, ou est peut-être réellement fou. N'est-il pas troublé par son amour pour la jeune Ophélie, fille de Polonius, chambellan de la Cour ? Le frère de cette dernière, Laërte, n'apprécie pas Hamlet et met en garde sa sœur pourtant séduite.

Pourtant dès la fin de l'acte II, Hamlet a l'astuce d'organiser une représentation à la cour, où devant l'usurpateur Claudius, des comédiens joueront le meurtre de Gonzague, claire référence au crime commis par le souverain pour monter sur le trône... (théâtre dans le théâtre).

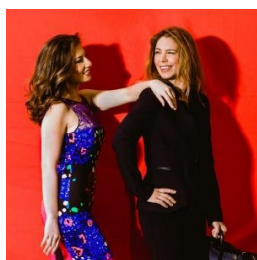
Entre déraison illusoire et quête d'un salut trop fragile, Hamlet a-t-il la carrure pour affronter son destin, dénoncer son frère et venger leur père ? L'histoire de la vengeance si elle est légitime, finit par emporter celui qui en est l'acteur principal et aussi la victime expiatoire.

SCEAUX, 92. La Schubertiade : Schubert, Franck, Ravel

SCEAUX (92). La Schubertiade, 12 oct 19. « Made in Franz ». Reprise du cycle de musique de chambre à Sceaux, avec en fil rouge, la musique Schubertienne. Le premier volet de la nouvelle saison de **La Schubertiade de Sceaux** associe **Schubert** (Fantaisie en ut D 934) à deux immenses Français romantiques, auteurs majeurs à l'époque de Wagner : **Saint-Saëns et Franck**, dans deux partitions essentielles dans l'histoire de la musique romantique française, et aussi **Ravel** (l'irrésistible Tzigane).



Présentation des interprètes : **1er concert du cycle Made in Franz**



» Représentante exceptionnelle du violon français, fondatrice et chef de « la Diane française », pédagogue recherchée, Stéphanie-Marie Degand est l'une des rares violonistes à maîtriser les codes d'un répertoire allant du XVII^e siècle à aujourd'hui. Associée à sa complice Christie Julien, partenaire privilégiée sur scène comme au disque, la voici dans un duo « so french » (titre de l'un de leurs albums) où l'inspiration créatrice ne le cède en rien à la virtuosité. Avec en prélude un merveilleux dialogue schubertien dans l'une de ses rares œuvres pour cette formation. «

Samedi 12 octobre 2019, 17h
Hôtel de Ville de Sceaux
Grande Salle

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2019-2020/>

Programme :

Schubert : Fantaisie en ut D 934

Saint-Saëns : Introduction et rondo capriccioso

Franck : Sonate

Ravel : Tzigane

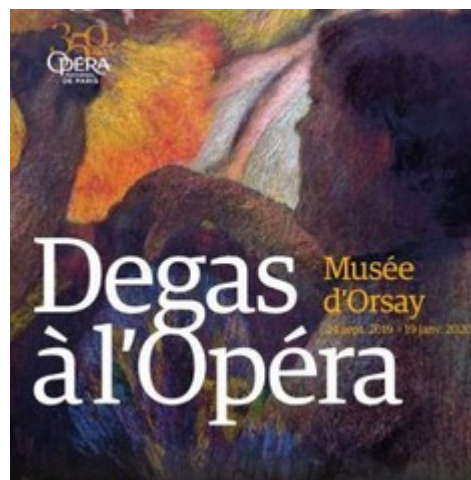
Stéphanie-Marie Degand, violon

Christie Julien, piano

PARIS, Musée d'Orsay : DEGAS

à l'Opéra, jusqu'au 19 janvier 2020

PARIS, Musée d'Orsay : DEGAS à l'Opéra, jusqu'au 19 janvier 2020. C'est l'expo phare de cette rentrée 2019 et l'accrochage à ne pas manquer pour la fin d'année et la nouvelle année 2020. Créateur atypique à l'époque des impressionnistes (il est l'ami de Manet dont il croque le profil à plusieurs reprises), **Edgar Degas (1834-1917)**, célibataire



endurci, fils de banquier, observe, analyse et réinterprète la réalité ; celle de Paris, du Second Empire à la III^e République, réussissant là où on ne l'attend jamais. Il réussit très tôt comme portraitiste. Son dessin dans la suite d'Ingres sait condenser l'expression, la situation, l'essence d'une présence.

LA FOSSE ET LE BALLET PLUTOT QUE LA SCENE LYRIQUE... Le musée d'Orsay s'intéresse à son travail à l'Opéra de Paris. Pas une seule représentation d'un ouvrage lyrique, aucun chanteur d'opéra (pourtant le baryton vedette Jean-Baptiste FAURE lui commandera nombre de peintures sur le thème de l'opéra)... ce qui intéresse le peintre ce sont des portraits quasi instantanés de musiciens, dans la fosse de l'orchestre de l'opéra de Paris, Salle Le Peletier puis Opéra Garnier ; des moments de spectacles... toujours liés à la présence des danseuses du Ballet de l'opéra. Elles sont d'ailleurs davantage en répétitions, corps éreintés, en tension – rarement déployées, aériennes... plutôt dans une pause, après

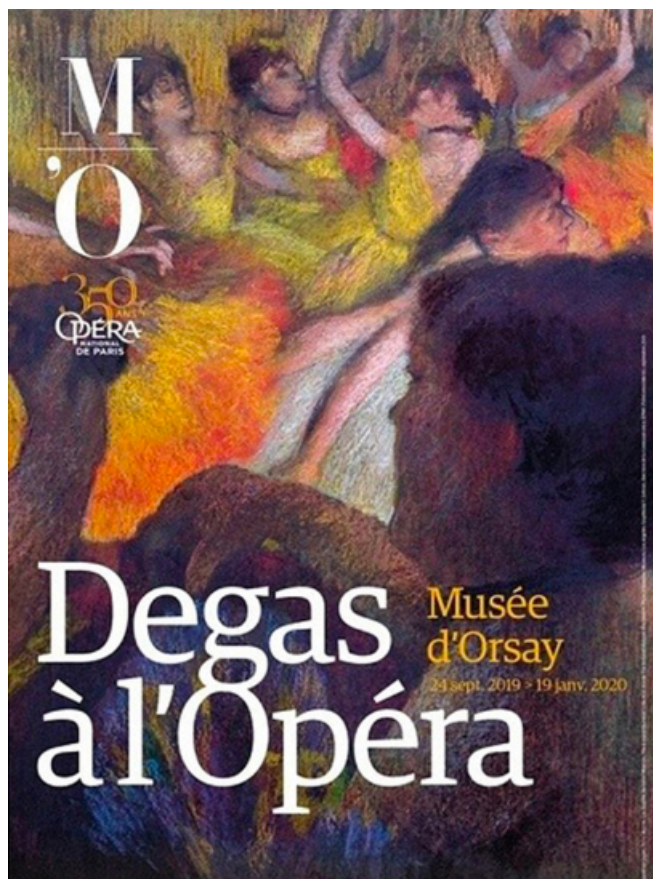
l'effort, reprenant dans des poses cassées, douloureuses, un semblant de souffle et d'élasticité.

4 clés révélées pour mieux comprendre l'exposition DEGAS à l'OPERA...

DANSEUSES ÉREINTÉES... Il en découle nombre de tableaux et dessins fixant les traits d'instrumentistes (violoncellistes, bassonistes, et même guitariste avec dans ce cas le seul et rare portrait de son père tant aimé, mais déjà vieux et fatigué, qui encouragea toujours les efforts de fils artiste), surtout de danseuses avec tutu, éreintées donc, au comble de l'effort ; esclaves modernes d'un divertissement devenu épreuves permanentes. Rares les figures heureuses et épanouies. Même son grand portrait (le plus grand format exposé dans ce genre) de la danseuse Eugénie Fiocre, souvenir du ballet la Source, est rêveuse, absente : songe-t-elle à un autre monde que celui fatiguant voire plus, de la danse et du

spectacle à l'opéra ? Il est certain qu'elle a retiré les chaussons et les pointes, pour reposer ses petits pieds fatigués. Belle image d'une jeune âme déjà éprouvée, nostalgique d'un milieu qu'elle ignore...

Car Degas, peintre audacieux, aux cadrages inédits, parfois déconcertants, mais très inspirés de la photographie (qu'il pratique), épingle une réalité tout autre ; celle des abonnés en hauts de forme, éperviers noirs, prédateurs sexuels qui dans les coulisses séduisent et monnayent les charmes des belles nymphes chorégraphiques. Tout est représenté dans ce réalisme certes esthétique mais tout autant sociologique. Même les mères des jeunes filles, jouent volontiers les entremetteuses, prêtes à tout pour extraire quelques pièces de ce rapprochement abonnés / danseuses, guère candide.



CORPS, FORMES, MATIERES... En définitive, maître de son crayon et des couleurs, Degas, contemporains et proche des impressionnistes, peint l'abstraction avant l'abstraction. Comme esthète, Degas tire ces corps vers le haut et le beau idéal : le corps de la danseuse lui rappelle l'équilibre de la plastique grecque antique. On ne saurait mieux faire du moderne dans le souvenir de l'ancien. C'est qu'il est diablement cultivé ; aimant copier les peintures du Louvre

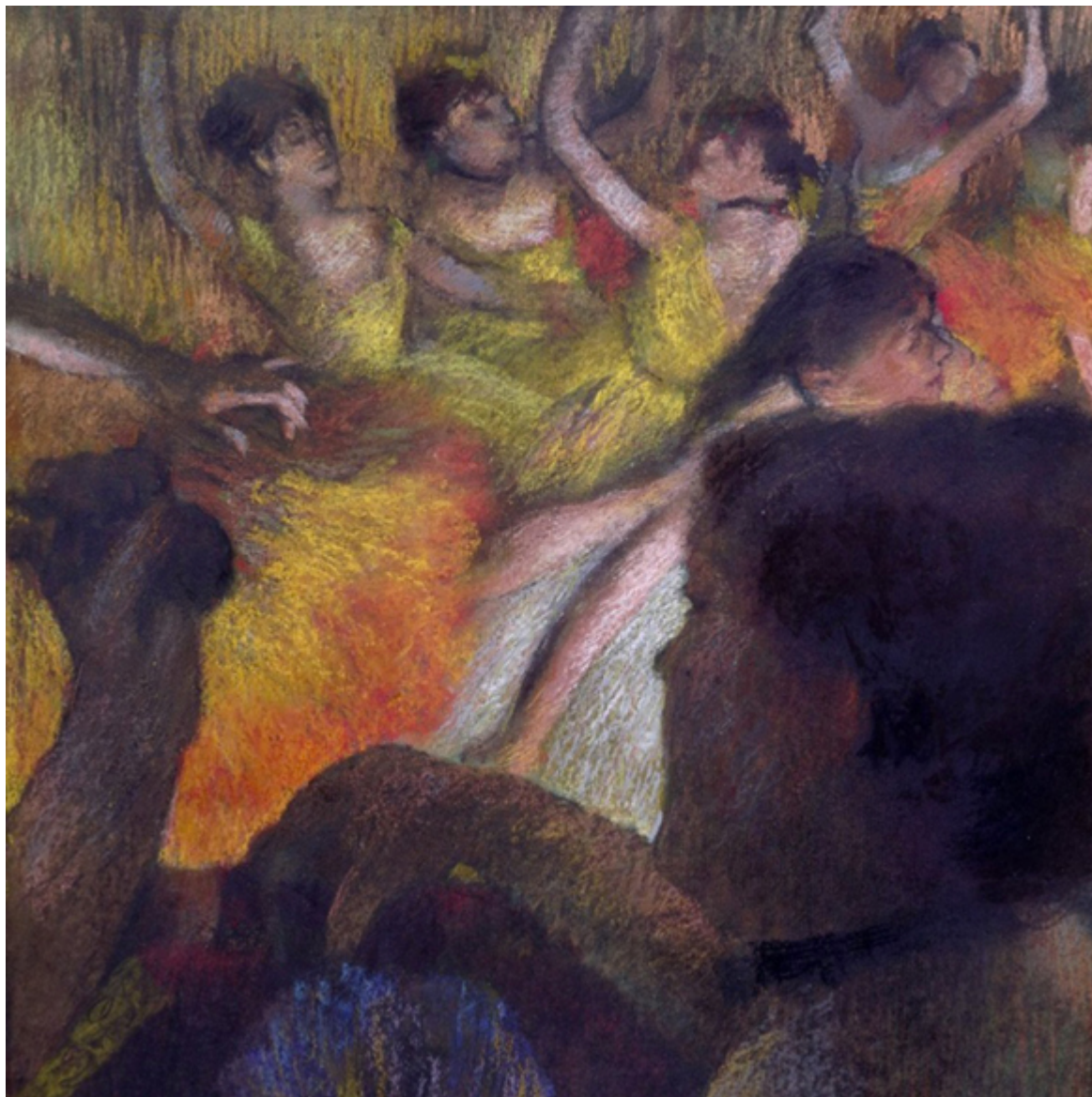
comme aucun autre avant lui... Degas s'émancipe bientôt,

multiplie les techniques, libère son coup de crayon, de plus en plus sûr et synthétique, des dessins aux monotypes, jusqu'aux traits noirs sur papier calque, où l'architecture du corps préfigure les Matisse et les Mondrian à venir. En 1900, les figures ne sont plus lignes mais matière iridescentes, qui se décomposent comme par implosion à travers les couleurs « orgiaques » des pastels. C'est que le sujet intéresse autant l'artiste que la réflexion sur la forme qu'il autorise.

Ainsi pendant près de 40 années, des années 1960 au début des années 1900, Degas note, dessine tout ce qu'il voit et bouge à l'Opéra. Le théâtre est devenu sa « chambre à lui ». Un atelier, un laboratoire aux ressources et réserves de motifs, infinies. Salle et scène, loges, foyer et salle de danse – sont les lieux de cette quête de la forme qui danse, dans un espace de plus en plus abstrait.

LYRICOPHILE, DEGAS divinise la jeune DANSEUSE... Evidemment il y a explicité le goût de Degas à l'opéra (Sigurd de Reyher, applaudie 30 fois !), ceux qui l'ont introduit dans l'institution (son ami le librettiste et compositeur Halévy)... au centre de l'exposition, manifestation la plus aboutie de cette recherche d'absolu autour du thème de la danseuse, la sculpture hyperréaliste de la Petite Danseuse de 14 ans (entre 1865 / 1881) avec son vrai tutu en tulle et son ruban de satin rose dans les cheveux de bronze : en une effigie, Edgar Degas peintre et observateur devenu sculpteur, est le Pygmalion de sa propre quête : il adore son œuvre ainsi personnifiée ; il portraiture la danseuse idéale (les pieds en quatrième position), adolescente et jeune fille, (en réalité un vrai modèle qui a posé dans son atelier : Marie van Goethem) sujet de tous les regards et de tous les fantasmes d'alors : une Salomé statufiée, troublante et bouleversante. C'est de toute évidence, dans la position du corps qui reste digne et

puisque, mystérieux même, un hommage du peintre à son modèle, son intégrité sanctuarisée, fière et énigmatique, divinisé, malgré la réalité crue et sexuellement infecte qui régnait alors dans les coulisses de l'Opéra de Paris. Passionnant.



EXPOSITION : [Degas à l'Opéra. Paris, Musée d'Orsay. Jusqu'au 19 janvier 2020.](#)

Du 24 septembre au 31 décembre : du mardi au dimanche et fêtes de 9h30 à 18h, nocturne jeudi fêtes jusqu'à 21h45. Fermé le 25 décembre. ; **Du 1er janvier au 19 janvier 2020** : du mardi au dimanche et fêtes de 9h30 à 18h, nocturne jeudi fêtes jusqu'à 21h45.

Musée d'Orsay

1 rue de la Légion-d'Honneur

75007 Paris

Du mardi 24 septembre 2019 au dimanche 19 janvier 2020

[INFOS et réservations privilégiées](#)

**OPERA. Plácido Domingo
renonce à chanter Macbeth au
Met de New York.**



OPERA. Plácido Domingo renonce à chanter Macbeth au Met de New York. Accusé par plusieurs femmes de harcèlement, le baryténor Plácido Domingo (sa voix a récemment évolué de ténor à baryton) renonce à se produire sur la scène du [Met de New York dans la prochaine production de Macbeth](#). A 78 ans, le chanteur était attendu dans l'opéra de

Verdi ainsi programmé. Pour ne pas entacher le travail de ses partenaires et de tous les artistes du nouveau spectacle, Domingo estime sage de se retirer tout en posant la question du climat de suspicion générale développée à son égard, alors qu'il est condamné sans procès équitable. Actuellement, entre 9 et 11 femmes accusent l'artiste pour des mots et gestes déplacés, réalisés à leur rencontre dans les années 1980. Après ses lourdes accusations, l'Orchestre de Philadelphie et l'Opéra de San Francisco mais aussi l'opéra de Los Angeles qu'il dirige depuis 2003, ont suspendu leur collaboration. Les résultats d'une enquête à l'encontre du chanteur ainsi écarté, à l'initiative de l'opéra de Los Angeles, sont toujours attendues. En août dernier, le Festival de Salzbourg 2019 avait maintenu l'engagement de Domingo dans l'opéra de Verdi Luisa Miller. Le public dont l'Allemande Ursula von der Leyen, présidente désignée de la Commission européenne, les artistes et l'orchestre ont ovationné le chanteur, comme pour le soutenir malgré les accusations signifiées à son encontre. De son côté, la directrice du festival de Salzbourg a fait valoir la présomption d'innocence.

LIRE notre [précédente dépêche Plácido Domingo / 14 août 2019](#).